

Juliette et Juliette

Pièce pour 13 personnages :

Juliette DescendGrave : (JD)	Karine	
Marthe DescendGrave : (MD)	Charlotte	(Sœur aînée de JD)
Paule DescendGrave : (PD)	Angélique	(Sœur cadette de JD)
Stella Louette : (SL)	Samya	(Confidente amoureuse de JD)
Fellide Bossel : (FB)	Sylvia	(Cousine de JD)
Mé Lange : (ML)	Elsa	(Ange protecteur de JD)
Juliette Juxtapoulet : (JJ)	Céline	
Marthe Juxtapoulet : (MJ)	Drissia	(Sœur aînée de JJ)
Paule Juxtapoulet: (PJ)	Marie-Sophie	(Sœur cadette de JJ, amoureuse de OV)
Oméro Vingien : (OV)	Jean-Yves	(Confident et cousin, amoureux de JJ)
Fa Lange : (FL)	Coralie	(Ange protecteur de JJ)
Apix Ouram : (AO)	Laura	(Fille des deux anges, Pacificatrice)
Noula Rice : (NR)	Angela	(Cousine de JJ)

Histoire:

« Roméo et Juliette » revisité, version homosexuelle et animalière.

Scène 1 : (Marthe, Paula, Juliette DescendGrave, Fellide Bossel, Stella Louette, Marthe, Paula, Juliette Juxtapoulet, Noula Rice, Omero Vingien)

(De part et d'autre de la scène, les DescendGrave côté jardin et les Juxtapoulet côté cour, les deux clans s'avancent, l'un vers l'autre, l'air menaçant, chacun adoptant une démarche propre (soit dindon, soit chat). Arrivés face à face, ils se contournent vers la droite jusqu'à faire un demi-tour, les DescendGrave semblant faire reculer les Juxtapoulet. Puis les Juxtapoulet repoussent les DescendGrave côté cour, puis l'inverse jusqu'au milieu de la scène. Au fur et à mesure de ces déplacements, chaque clan s'est mis, de plus en plus fort, à invectiver l'autre dans son langage propre (glougloutement ou miaulement feulement crachement). Au milieu de la scène, les deux clans se mélangent, créant divers duels ou pseudo combats multiples (à 3, à 4, etc.).

Scène 2 : (Marthe, Paula, Juliette DescendGrave, Fellide Bossel, Stella Louette, Marthe, Paula, Juliette Juxtapoulet, Noula Rice, Omero Vingien, Apix Ouram)

(Apparaissant comme par magie, Apix Ouram, semble avoir figé les deux clans. Elle est vêtue de manière très extravagante et possède un chapeau à clochettes. Elle fait des gestes de clown, souvent grotesques mais, à d'autres moments, empreints de grâce)

Apix Ouram : Bloggoz, Blougouzz. Bla farmentra gziii scromch. No ô kafeïra mallipassap. Trougloud, trougloud ! (Elle se met à rire, puis voyant que le public ne réagit pas, elle répète.) Trougloud !... Trougloud Bloggoz ! (Elle semble comprendre et faisant un geste de connivence avec le public, touche l'une de ses clochettes.) Ah, bien sûr, excusez-moi. Vous me comprenez maintenant ?... Je me présente : Apix Ouram, surnommée la faiseuse d'amour. Je reviens à l'instant d'une mission de pacification sur Delta Pavonis, dans le troisième système et j'avais conservé la langue indigène. Pour cette mission, ma première, j'ai pas fait fort... ils sont tous morts. Bon. Je vous disais que... (Elle regarde une sorte de montre qu'elle avait dans une poche.) Ouh là, c'est que je n'ai plus le temps, moi. Elles vont arriver, il faut que je me dépêche où je vais me faire engueuler. Je vais être brève C'est l'histoire de l'incommunicabilité. Comme vous venez de le voir, ces gens se haïssent. Vous avez d'un côté les grands dadais, les DescendGrave (Elle montre les personnes toujours immobiles, en se déplaçant autour d'elles.), des aristos, plutôt prétentieux. Dans l'autre camp, ce sont les Juxtapoulet, vulgaires, à la limite un peu crados. Malgré leurs différences, je dois tout faire pour qu'ils se réconcilient, mais vu l'ampleur de la tâche et comme j'ai foiré la dernière fois, mes deux mères, Mé Lange et Fa Lange, vont venir me chaperonner. Chut, je les entends qui arrivent, j'ai juste le temps de nettoyer la scène. (Elle prend une sorte de baguette et s'en servant comme d'un balai, elles poussent les deux clans au dehors de la scène et va craintivement se prosterner au milieu de la scène.)

Scène 3 : (Apix Ouram ; Mé Lange ; Fa Lange)

(Arrivant d'une certaine hauteur par rapport à la scène, les deux anges paraissent voler, elles sont accompagnées par « l'Alleluia de Haendel » et chantent elles aussi, plutôt faux, elles s'approchent de Apix Ouram, toujours prostrée sur scène.)

Mé Lange : Pixou ! Pixounette ! Tu dors ?

Apix Ouram : (Elle se relève craintivement) Vous avez vu ? Vous avez vu ce qui se passe ici-bas ? C'est pire que sur Delta Pavonis, ils ne peuvent pas se souffrir.

Fa Lange : Bien sûr ma fille...

Mé Lange : Malgré la haine qui les anime, ou plutôt justement, tu vas pouvoir faire tes preuves. Mais attention, pas d'entourloupe, cette fois.

Fa Lange : Enfin, heureusement, cette fois-ci, on est là. On pourra t'aider en cas de problème.

Apix Ouram : Justement, vous n'auriez pas une idée pour commencer ?

Fa Lange : Ne t'en fais pas ! Nous avons eu des consignes d'en haut. *(Toutes les trois s'arrêtent et regardent vers le haut, théâtralement, quelques notes de la musique de Haendel sont entendues).*

Apix Ouram : Ce n'est pas ça qui va me rassurer. Sincèrement, vous ne trouvez pas qu'il vieillit mal, celui-là ? Déjà, il n'entend plus très bien. Certains disent qu'il aurait besoin d'un appareil auditif...

Mé Lange : *(Elle donne une gifle à Apix Ouram)* Tais-toi imbécile ! Tu veux nous faire perdre notre place ! Oh mon Dieu ! *(Elle regarde vers le haut.)* Oh pardon... Qu'avons-nous fait pour mériter une telle fille ?!

Fa Lange : Ecoute-nous bien ! Nous allons charmer les deux plus jeunes, les deux Juliette pour qu'elles convainquent les autres membres de leur clan de préparer une fête pendant laquelle la paix sera scellée.

Apix Ouram : Elles s'appellent toutes les deux Juliette ?

Mé Lange : Si tu avais lu le dossier, tu le saurais. Les sœurs aînées s'appellent toutes deux Marthe et les sœurs cadettes Paula.

Apix Ouram : Eh bien dis donc, ce n'est pas fait pour me simplifier les choses...

Fa Lange : Pour le moment tu nous laisses faire, tu te caches dans un coin et tu prends une leçon...

(Apix Ouram va se cacher sur le bord de la scène. Pendant ce temps, les deux anges vont chercher les deux clans de chaque côté de la scène. Mé Lange va faire entrer les DescendGrave en commençant par Juliette qu'elle placera au centre gauche de la scène et les autres lui feront face en arc de cercle, Fa Lange fera de même, de l'autre côté de la scène, avec les Juxtapoulet.)

Scène 4 : *(Les mêmes et Marthe, Paula, Juliette DescendGrave, Fellide Bossel, Stella Louette, Marthe, Paula, Juliette Juxtapoulet, Noula Rice, Omero Vingien)*

(Après avoir fait entrer les deux clans sur scène, chaque ange envoûte la Juliette qui se trouve de son côté par des sortes de passes avec les mains. Les deux clans s'animent, chaque clan parlant dans son langage propre. Les Juliette essaient de convaincre les autres de faire la paix, non sans mal. A chaque fois que les Juliette paraissent en difficulté à cause de l'un des autres, les anges, par une passe autour du visage, du personnage, le fait taire et ramène son attention vers la Juliette de son clan. Au fur et à mesure, les voix des Juliette deviennent de plus en plus

prédominantes. Apix Ouram saute vers le centre de la scène, les autres se figent sauf les deux anges.)

Mé Lange : Mais qu'est-ce que tu fais ? On t'avait dit de nous laisser faire !...

Apix Ouram : *(Montrant le public)* Mais vous ne voyez pas qu'ils ne comprennent rien ?! *(Les deux anges se retournent tout étonnées vers le public. Apix Ouram prend un accent pontifiant. Pendant qu'elle parle, les acteurs ressortent dans les coulisses exceptées les deux anges.)* Mesdames et Messieurs, pour les quelques rares personnes qui ne parleraient pas le dindon ou le chat, les personnages vont rejouer la scène en version doublée, en français. S'il se trouve quelques étrangers dans la salle, qu'ils se manifestent, ils auront droit à une séance dans leur langue en privé, à la fin du spectacle.

(Même scène qu'au début mais en français et chaque phrase prononcée le sera en même temps par le personnage correspondant de chaque clan (les deux Marthe, etc. mais aussi les deux confidents Stella Louette et Omero Vingien ou encore les deux cousines Fellide Bossel et Noula Rice.)

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Tout ceci est vraiment trop ridicule.

Marthe DescendGrave et Marthe Juxtapoulet : Tu insultes nos traditions !

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Des traditions dont vous avez oublié même les origines.

Marthe DescendGrave et Marthe Juxtapoulet : *(Presque criant)* Tu ...

Paula DescendGrave et Paula Juxtapoulet : *(Même ton)* Insultes...

Stella Louette et Omero Vingien : *(Même ton)* Nos...

Fellide Bossel et Noula Rice : *(Même ton)* Traditions !

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Mais eux aussi sont humains...

Marthe DescendGrave et Marthe Juxtapoulet : *(S'adressant aux Paula)* Humains, eux.

Stella Louette et Omero Vingien : *(S'adressant à Fellide Bossel et Noula Rice)* Ils ne mangent pas comme nous !

Paula DescendGrave et Paula Juxtapoulet : *(S'adressant aux Marthe)* Ils ne parlent pas comme nous !

Fellide Bossel et Noula Rice : *(S'adressant à Stella Louette et Omero Vingien)* Ils ne sont pas comme nous.

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Est-ce une raison pour les haïr ?

Tous ensemble : Oui, c'est une raison... et même plusieurs !

(Les anges, voyant que tout ne va pas comme elles le désiraient, multiplient les passes envoûtantes à l'adresse des membres du clan. Automatiquement les voix des Juliette deviennent prédominantes.)

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Les chiens ne sont pas comme nous, nous ne les haïssons pas pour autant.

Paula DescendGrave et Paula Juxtapoulet : Oui mais... *(Elles s'interrompent sur une passe des deux anges.)*

Stella Louette et Omero Vingien : C'est pas la même... *(Même chose.)*

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Essayons, au moins une fois de faire la paix.

Marthe DescendGrave et Marthe Juxtapoulet : Jamais ! *(Moins fort après une passe des anges)* Jamais... Peut-être.

Juliette DescendGrave et Juliette Juxtapoulet : Pour la Saint Chadindon, organisons une fête et nous verrons...

Fellide Bossel et Noula Rice : Un festin, avec eux ?... Jam... Pourquoi pas ?

Scène 5 : *(Les mêmes.)*

(Les membres des deux clans sortent des deux côtés de la scène. Les deux anges et leur fille sortent du côté public vers le haut de la salle.)

Apix Ouram : *(S'adressant à ses mères.)* Super ! Vous croyez que je pourrai faire ça un jour ? *(Elle fait des passes maladroitement accompagnées de grimaces d'application.)*

Fa Lange : Si tu t'y prends ainsi, c'est pas pour demain.

Mé Lange : La décourage pas, oui, bien sûr, tu y arriveras, un jour, n'es-tu pas notre fille ?

(Chaque membre du clan revient les mains chargées de plats, longs et profonds du côté DescendGrave, et complètement plats du côté des Juxtapoulet. Chacun présente fièrement les mets apportés au clan d'en face en annonçant le nom du plat préparé au grand dégoût des autres.)

Marthe DescendGrave : Papillotes de blé sarrasin au coulis de tomate.

L'autre clan : Des céréales, Berk !

Marthe Juxtapoulet : Emincés de chacal aromatisé au sang de bœuf musqué.

L'autre clan : De la viande Berk !

Paula DescendGrave : Croustades de poivrons grillés aux galettes de pervenches

L'autre clan : Des légumes, Berk !

Paula Juxtapoulet : Aponévroses d'humérus d'impalas marinées à la chair de langoustes.

L'autre clan : De la chair, Berk !

Stella Louette : Allumettes de...

L'autre clan : Berk !

Omero Vingien : Phalanges de...

L'autre clan : Berk !

Fellide Bossel : Tapenades de...

L'autre clan : Berk ! Berk !

Noula Rice : Osselets de...

L'autre clan : Berk ! Berk !

(Les Juliette entrent en même temps. Elles n'ont pas le temps d'ouvrir la bouche que les deux clans se mettent à hurler.)

Les deux clans : Berk ! Berk ! Berk, berk, berk !

(Les Juliette restent toutes bêtes leur plat à la main. Elles se regardent et se sourient à voir leur mimique mutuelle.)

Les deux Juliette : Et si l'on essayait ?... *(Elles se regardent encore et éclatent de rire. Les autres les regardent d'un air mauvais.)*

Paula Juxtapoulet : *(Elle s'approche d'un des plats présentés par les DescendGrave) Essayer, je veux bien mais comment ? (Elle essaie de plonger son bras dans le plat, il est trop profond.) C'est trop profond et c'est des légumes, je suis sûre qu'ils l'ont fait exprès.*

Paula DescendGrave : *(Elle s'approche d'un des plats présentés par les Juxtapoulet) C'est vous qui l'avez fait exprès. C'est trop bas pour nous et c'est de la viande, Pouah.*

(Les deux clans se séparent de chaque côté de la scène, hormis les deux Juliette qui restent au milieu de la scène, ne sachant quelle attitude prendre. Les deux clans s'injurient en même temps.)

Les Descengrave : Carnivores ! Carnassiers ! Vampires ! Assassins ! Ogres !

Les Juxtapoulet : Macrobiotiques ! Végétaliens ! Frugivores ! Herbivores ! Sangs de navets!

Apix Ouram : *(Elle saute sur scène et hurle.)* Ca suffit, maintenant ! Vous n'avez qu'à manger ce que vous avez amené, il n'y aura plus de problème.

Tous : D'où elle vient celle-là ? Et qui c'est celle-là ?

Juliette Juxtapoulet : Elle a raison ! On ne mange pas la même chose, et alors ?! Ce n'est pas pour manger que nous sommes là, c'est pour nous réconcilier. *(Elle prend son plat avec elle et va s'asseoir près de Juliette DescendGrave. Tout en lui souriant, elle commence à manger.)*

(Le reste de la scène va se jouer presque complètement sans paroles ou seulement avec des paroles mimées ou à voix basses incompréhensibles. A part les deux Juliette et Apix Ouram qui se parlent, les autres ne conversent qu'avec ceux de leur propre clan. Comme les deux Juliette sympathisent de plus en plus, à plusieurs reprises, les membres des clans vont tirer l'une ou l'autre des Juliette pour les séparer, mais celles-ci retournent à leur place et se rapprochent ostensiblement l'une de l'autre, encouragées par Apix Ouram. C'est au moment où Juliette DescendGrave passe sa main dans les cheveux de l'autre Juliette que les deux Marthe furieuses se lèvent d'un bond et hurlent.)

Les deux Marthe : Ca suffit maintenant !

(Presque sans se concerter, les deux clans séparent en même temps les deux Juliette, en les prenant à bras le corps, et sortent de part et d'autre de la scène.)

Noir.

Scène 6 : *(Les deux Juliette.)*

(Les deux Juliette se trouvent seules sur scène.)

Juliette DescendGrave : *(Elle prend la main de Juliette Juxtapoulet, cette dernière après un instant d'hésitation, se laisse aller contre elle.)* Je ne peux plus vivre sans te voir, je ne sais même plus comment j'ai pu vivre avant de te connaître.

Juliette Juxtapoulet : Un seul être t'arrive et tout est surpeuplé, moi aussi, je te vois partout. Cela me fait peur...

Juliette DescendGrave : Et pourquoi ? Après tout, pourquoi ? N'avons-nous pas le droit de nous aimer ? *(Au mot d' « aimer », Juliette Juxtapoulet, se raidit et s'écarte de Juliette DescendGrave.)*

Juliette Juxtapoulet : Aimer ?! Non, nous n'en avons pas le droit. Nos familles se haïssent, nous nous connaissons depuis si peu de temps. Nous... *(Elle hésite.)* sommes deux filles. *Juliette DescendGrave va pour parler, l'autre l'arrête, d'un geste.)* Laisse-moi parler. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai été programmée pour être mariée avec mon cousin Omero. C'est ainsi, chez nous, les filles épousent leurs cousins, les garçons leurs cousines. Cela existe depuis si longtemps que nous sommes presque plus frères et sœurs que cousins. Ce changement, ce bouleversement est impensable. Tout nous sépare.

Juliette DescendGrave : Chez nous aussi ; on se marie entre soi. Moi j'ai eu la chance de ne pas avoir de cousin, quoique ma cousine Stella aurait bien voulu jouer ce rôle. Mais cela veut dire que je devais finir vieille fille. Je ne trouve pas cela plus normal que ce qui nous arrive. Regarde nous ! Nous avons tous une maladie génétique de la colonne vertébrale et ne pouvons nous baisser. Et vous, vous êtes presque tous atteints d'atrophie osseuse.

Juliette Juxtapoulet : Justement, comment est-il possible que nous nous... aimions ? Nous sommes si dissemblables.

Juliette DescendGrave : Chez nous la ressemblance est si forte qu'en épousant l'un de nous, j'aurais l'impression de m'épouser moi-même ; le narcissisme, c'est aussi de l'homosexualité. Où se trouve la normalité ? Nos familles sont en train de dégénérer, de mourir. *(Elle la serre fort contre elle.)* Allons ne refuse pas la chance que nous avons de fuir loin de cette haine. Et peut-être que, plus tard, l'amour la fera disparaître.

Scène 7 : *(Les mêmes plus les deux clans, puis les deux anges.)*

(Les deux clans entrent ensemble de part et d'autre de la scène, en criant et en faisant des gestes ridicules ; de grands gestes amples pour les DescendGrave et de petits gestes étriqués pour les Juxtapoulet. Le tout agrémenté de crachements félins et de glougloutements.)

Les deux clans : Horreur ! Malheur ! Déshonneur ! Sacrilège ! Inversion ! Honte ! Opprobre ! Ignominie !

Omero Vingien : C'est un contretemps. *(Les autres s'arrêtent et le regardent étonnés.)*

(Les deux Juliette se sont serrées, l'une contre l'autre, les autres les séparent, notamment Stella Louette et Omero Vingien. Seules Fellide Bossel et Noula Rice paraissent hésiter quant à l'attitude à prendre. Les deux anges entrent côté public et regardent la scène, très intéressées.)

Marthe DescendGrave : *(Se reprenant après l'interruption provoqué par la remarque idiote de Omero Vingien. A Juliette DescendGrave .)* Juliette, c'est ... c'est sale, c'est affreux ! *(D'un air très dégoûté.)* Comment peux-tu faire des choses pareilles ? *(Se tournant agressivement vers l'autre Juliette.)* C'est toi, avec tes airs de sainte Nitouche, c'est toi qui l'as ensorcelée !

(Les deux Juliette décident sans se concerter de sombrer dans un mutisme total.)

Marthe Juxtapoulet : *(Violemment.)* Marthe DescendGrave, je te conseille de ne pas toucher un cheveu de ma petite sœur, sinon c'est la guerre !...
(Les deux clans recommencent à se défier, oubliant presque les intéressées.)

Paula Juxtapoulet : D'autant plus qu'il est visible que c'est ta grande gigue de sœur puînée qui a influencé notre Juliette.

Paula DescendGrave : Paula Juxtapoulet, toi aussi, mesure tes propos. Juliette est la fille la plus belle de la région. Et ce n'est pas une nabote qui peut se permettre de l'insulter.

Stella Louette : Surtout que ça t'arrangerait plutôt cette histoire. Il est de notoriété publique que tu veux prendre sa place auprès de *(Elle le montre.)* Omero Vingien... le bourreau des cœurs. Ah, ah, ah *(Rire forcé.)*

Omero Vingien : Et toi qu'est-ce qui te gêne dans cette histoire ? Cette liaison homosexuelle ou le fait que tu n'en sois pas l'une des partenaires ?

(Les deux clans se rapprochent l'un de l'autre, la tension monte au point qu'ils semblent prêts à en venir aux mains. Seules Fellide Bossel et Noula Rice sont restées en retrait. Les anges se sont rapprochées d'elles et les regardent avec un réel intérêt.)

Fellide Bossel et Noula Rice : Et si l'on... *(Elles s'arrêtent, un peu surprises.)*

Noula Rice : ...essayait de s'entendre... pour le moment.

Marthe DescendGrave : S'entendre, c'est tout entendu ! Chaque famille va rentrer chez elle, avant que l'on ne s'entretue. Quant à ces deux-là, il ne faut plus qu'elles se voient.

Paula DescendGrave : Nous, nous allons surveiller notre Juliette, mais que la vôtre ne se promène pas par chez nous, c'est un conseil d'ennemis.

Paula Juxtapoulet : Il en va de même pour celle-là *(Elle montre Juliette DescendGrave.)*. Nous n'avons pas encore mangé de chair humaine, mais cette fois-ci, on pourrait essayer.

Marthe Juxtapoulet : *(Rudoyant Juliette Juxtapoulet.)* Lève-toi, petite idiote. Cela suffit maintenant.

(Les deux clans sortent de part et d'autre de la scène, entraînant de force les deux Juliette. Au moment où Fellide Bossel d'un côté et Noula Rice de l'autre vont pour sortir en dernier, les deux anges effectuent des passes et les statufient sur scène.)

Scène 8 : *(Les deux anges, Fellide Bossel, Noula Rice et Apix Ouram.)*

Fa Lange : Apix, sors de ta cachette, nous allons voir de quoi tu es capable.
(Entre Apix Ouram à cheval sur un balai, en train d'essayer de faire des sauts ridiculement.)

Mé Lange : Qu'est-ce que tu fais encore ?

Apix Ouram : Vous le voyez, j'essaie de voler, comme vous, mais je n'ai pas d'ailes, moi, je prends ce que je trouve.

Fa Lange : *(Elle lui enlève le balai.)* N'importe quoi ! Tu vois ces deux-là ? *(Apix Ouram acquiesce et s'approche comme pour leur faire des chatouilles.)* Arrête tes pitreries, il y a plus important à faire. Elles semblent prêtes à adhérer à notre cause. Tu vas essayer de les convaincre d'agir ensemble.

Mé Lange : Oui, car l'affaire nous semble bien compromise.

Apix Ouram : Je croyais que c'était vous, les expertes. *(Elle se prend une claque sur la tête.)* Aïe ! Je plaisantais. Bon, comment on fait pour les réveiller ? *(Fa Lange claque dans ses doigts, les deux jeunes femmes s'animent, un peu assommées.)* Salut ! Bien dormi ?

Fellide Bossel : *(S'adressant à Apix Ouram.)* Qu'est-ce qui m'est arrivée ? *(Parlant de Noula Rice.)* Et elle, qu'est-ce qu'elle fait là ?

(Plutôt affolée, elle aussi, Noula Rice va pour sortir, Apix Ouram la retient.)

Apix Ouram : Attendez ! Je peux tout expliquer. Vous avez eu un étourdissement.

Noula Rice : Toutes les deux ?

Apix Ouram : Oui, toutes les deux. C'est à cause de la tension qui règne entre vos deux familles... Et... et surtout le fait que vous ne soyez pas d'accord avec les autres.

Mé Lange : *(Elles se sont mises à l'écart, vers le public.)* Tu as vu la petite, comme elle ment bien, on dirait sa mère.

Fa Lange : Laquelle ? *(Haussement des épaules de Mé Lange.)*

Fellide Bossel : Je ne sais si je dois vous croire. Toutes vos apparitions sont teintées de mystère. Ce qui est sûr c'est que cette situation me met mal à l'aise. Mais ce n'est pas pour cela que je vais pactiser avec l'ennemi héréditaire.

Noula Rice : Je n'y avais pas songé non plus, mais après tout, ce qui me paraît primordial c'est le bonheur de ma petite cousine. Et même si c'est quelqu'un d'étranger sur lequel elle a jeté son dévolu.

(Apix Ouram ne se mêle plus de la conversation et se met à tourner autour d'elle en une danse satanique. Imitant grossièrement les passes effectuées par les deux anges.)

Les deux anges : Bravo Pixoulette, continue, c'est bien.

Fellide Bossel : Et vous accepteriez même qu'elle cherche son bonheur avec une personne de son propre sexe ?

Noula Rice : Mais pourquoi pas ! Ce qui m'attire dans l'amour, c'est l'amour lui-même et qu'importe le flacon. Et vous, qu'en pensez-vous ?

(La danse de Apix Ouram se fait plus pressante, plus endiablée, fond musical de « Une nuit sur le Mont Chauve ». Les deux anges se mêlent à la danse, les deux autres ne les voient pas.)

Fellide Bossel : Personnellement, je crois que l'amour homosexuel est aussi fort si ce n'est plus que l'amour hétérosexuel. Il est débarrassé du processus de procréation. Par contre je pense que nous sommes trop différents pour croire en cette alliance.

Noula Rice : Si vous militez pour la différence sexuelle, pourquoi faire un blocage sur la différence ethnique ? Ne peut-on croire à l'amour entre l'éléphant et la souris ?

Fellide Bossel : Soit, j'accepte le marché, nous allons essayer d'aider ces deux ingénues. Par contre si ça ne marche pas, attendons-nous à être bannies de nos deux clans, à jamais.

Noula Rice : Je crois que le prix de l'amour vaut bien ce risque... et plus encore. Maintenant, il faut savoir comment nous allons nous y prendre.

Apix Ouram : *(Arrêtant de danser et criant.)* Pour ça ne vous en faites pas, j'ai un plan ! Mais il faut, tout d'abord, libérer les deux Juliette.

(Ils sortent tous les trois d'un côté de la scène, les anges remontent dans le public.)

Scène 9 : *(Omero Vingien, Stella Louette, Marthe DescendGrave, Marthe Juxtapoulet.)*

(Omero Vingien et Stella Louette entrent de part et d'autre de la scène, l'un côté cour, l'autre côté jardin, un bâton à la main, sur lequel est fiché un drapeau blanc, la lumière est faible ou bien ils paraissent être dans un endroit sombre.)

Omero Vingien : Stella Louette, c'est toi ?

Stella Louette : Et qui veux-tu que ce soit à une heure et dans un endroit pareils ? Faut-il vraiment que vous soyez d'une race inférieure pour poser des questions aussi stupides. Bon, qu'est-ce que tu veux ? Je n'ai pas de temps à perdre... surtout avec un des Juxtapoulet.

Omero Vingien : Si tu commences comme ça, notre entretien va vite se terminer... par un meurtre.

Stella Louette : Ah, ah ! *(Elle tourne son bâton et l'utilise comme une épée.)* Si tu crois m'effrayer, joli cœur...

Omero Vingien : Allez, arrête. L'affaire est grave... et autant pour toi que pour moi.

Stella Louette : Qu'est-ce à dire ?

Omero Vingien : *(Il fait deux passes d'arme et lui dérobe son bâton et lui met le sien contre son cou.)* Ne fais pas l'innocente. Tout le monde connaît ton attachement à Juliette DescendGrave.

Stella Louette : *(Plutôt acide et toujours sur la défensive.)* Pas plus que ta propre tendresse pour Juliette Juxtapoulet. Où veux-tu en venir ?

Omero Vingien : Et c'est nous la race inférieure. Tu es obtuse ou tu le fais exprès ? Il faut absolument allier nos efforts pour faire revenir ces deux oies blanches à la raison. Je ne sais ce qu'elles se trouvent mais leur séparation n'arrange rien. Ma Juliette dépérit, je pense que la tienne ne doit pas être plus en forme.

(Apparaît Marthe DescendGrave côté cour, elle est visible du public, les deux autres ne l'ont pas vue.)

Stella Louette : Elle ne parle que de se laisser mourir si on la maintient recluse. Mais que préconises-tu ?

Omero Vingien : Puisque Juliette, la tienne, veut mourir, je serais bien pour l'y aider mais je ne crois pas que cela soit de ton goût. Non, il faut absolument les faire penser à autre chose et surtout à quelqu'un d'autre...

Stella Louette : Toi ou moi, par exemple.

Omero Vingien : Par exemple. As-tu prévenu Marthe DescendGrave comme je te l'avais demandé ?

Stella Louette : Bien sûr. Mais tu sais sa rigidité, je ne crois pas qu'elle viendra.

Marthe DescendGrave : *(Entrant très digne.)* Détrompe-toi, Stella. Tout ce qui touche à ma famille m'est sacré. *(Elle s'adresse à Omero Vingien.)* Mais l'alliance hors nature que tu nous proposes ne durera que le temps de résoudre ce problème qui empoisonne nos existences. Nous n'avons rien en commun...

(Entre Marthe Juxtapoulet côté jardin.)

Marthe Juxtapoulet : ... si ce n'est notre haine réciproque.

Marthe DescendGrave : *(Marthe DescendGrave s'est raidie.)* Elle, ici ?! Quel est ce piège ? On se moque de moi ?

Marthe Juxtapoulet : Il n'y a pas de piège, simplement une communauté d'intérêt. Notre coalition ne peut être que de courte durée. Il n'empêche qu'il faut qu'elle soit. Quel que soit l'attachement que j'éprouve pour ma sœur, je ne la laisserai pas mettre en péril des traditions millénaires.

Omero Vingien : *(Il s'adresse à Marthe DescendGrave.)* C'est moi qui me suis permis d'inviter Marthe Juxtapoulet. Elle est la sœur aînée au même titre que toi.

Stella Louette : *(Elle s'approche de Marthe DescendGrave et lui touche le bras en signe de réassurance.)* J'estime aussi qu'il faut dépasser nos propres rejets. Je n'éprouve pas plus de sympathie pour ces gens-là, aujourd'hui qu'hier. Et c'est justement pour ça que je suis ici.

Marthe DescendGrave : D'accord, je veux bien discuter avec vous. D'autant plus que je l'admets, la santé de ma sœur m'alarme. Elle semble en avoir assez de vivre. Alors, que proposez-vous ?

Marthe Juxtapoulet : Avant d'arriver à une conclusion, il faut analyser sagement la situation. J'estime, quant à moi, que cette union ne tient pas pour des raisons de morale.

Omero Vingien : Tout à fait d'accord. Avant cet épisode douloureux, Juliette Juxtapoulet était tout à fait normale et m'était destinée, car telle est la tradition.

Stella Louette : Et notre Juliette n'aurait jamais imaginé avoir une quelconque amitié avec l'un d'entre vous, fût-il un homme.

Marthe DescendGrave : Que s'est-il passé ? Déjà, le fait qu'elles nous aient convaincus d'organiser ce banquet est insolite. Il y a quelque maléfice là-dessous. *(Comme si la vérité lui était soudain révélée. Elle commence à être très agitée.)* Oui, c'est cela. Cette histoire est le fait du démon. Seul le démon pouvait pousser Juliette dans les bras d'une impie, d'une personne du même sexe.

Marthe Juxtapoulet : Les impies te remercient... Je ne crois pas du tout à ton histoire de diable. En ce qui me concerne, je pense que Juliette a été abusée. Tout sépare nos deux peuples, et pas seulement physiquement. Vous avez les domaines, nous ne possédons que quelques terres, les moins grasses. Une large rivière coule sur vos terres, notre petit ru est asséché une grande part de l'année. Voilà la vraie raison de notre lutte. Vous avez le pouvoir, nous n'en avons que des miettes. Comment Juliette, ma sœur, a-t-elle pu fraterniser avec l'ennemi de classe ? Vous ne seriez pas ici, je penserais à une manœuvre, provenant de votre camp, mais là, je ne sais plus.

(Les anges sont apparues sur scène et tournent autour des acteurs, sans que ces derniers ne les voient. Ils se concentrent surtout sur Marthe DescendGrave.)

Marthe DescendGrave : *(L'air illuminé, elle sent que quelque chose ou quelqu'un tourne autour d'elle, et essaie de les attraper sans y parvenir.)* Le diable, c'est le diable ! *(Criant.)* Le diable !! *(Elle tombe à genoux et se met à prier. Les deux anges se sont écartées sur les côtés de la scène, Stella Louette se porte au secours de Marthe DescendGrave, les deux autres ne bougent pas, ils ont l'air atterrés.)*

Stella Louette : Excusez-nous, Marthe ne se sent pas bien. Je crois qu'il faut nous revoir plus tard. Laissez-nous, laissez-nous maintenant ! *(Les deux autres sortent, les deux anges restent sur scène, la mine sévère. Stella Louette aide Marthe DescendGrave à se relever. Elle semble à demi-inconsciente.)* Et il fallait que ce fût devant ces dégénérés, qu'elle eût une de ses crises. La peste soit de la consanguinité. *(Elle sort en soutenant Marthe DescendGrave.les deux anges les suivent.)*

Scène 10 : *(Les deux Juliette, les deux Paula.)*

(Un chant s'élève, c'est Juliette DescendGrave qui déclare son amour à Juliette Juxtapoulet. Cette dernière entre sur scène et va s'asseoir, pensive au milieu.)

Juliette DescendGrave : *(En voix off. La chanson sera reprise par des chœurs provenant des deux clans, chacun dans son langage (glougloutements ou miaulements), cela après le premier couplet, chanté en solo par Juliette DescendGrave de manière très romantique.)*

Un amour comme un chemin.
Qui m'emmènerait plus loin
Un amour comme un jasmin
Qui embaumerait la vie

Juliette, Juliette, Juliette

(Entrent des danseurs qui traversent la scène sur les pointes, les bras en cercle au-dessus de la tête, de manière parodiquement classique.)

Un amour comme un machin
(Glou, glou, glou, miaou, miaou, miaou, etc.)
Qui ne marcherait pas bien
Un amour comme un boudin
Qui engraisserait à vue

Ginette, Ginette, Ginette
(Voix off : Eh, c'est Juliette qu'il faut dire !)

Un labour comme un gourdin
(Voix off : Ah labour, toujours labour !)

Qui ne mènerait à rien
Un labour sur du crottin
Qui parfumerait la nuit

Sylvette, Louissette, Suzette.
(Plusieurs voix off, criant : Juliette)

(Juliette DescendGrave entre en courant au ralenti, Juliette Juxtapoulet s'est levée, elle aussi au ralenti, elle se jettent dans les bras l'une de l'autre.)

Juliette DescendGrave : Ah, si tu savais comme je suis heureuse que nous ayons pu leur échapper !

Juliette Juxtapoulet : C'est toi qui avais raison, j'accepte même d'être bannie pourvu que l'on puisse avoir ne serait-ce qu'un espoir de se voir.

Juliette DescendGrave : Il n'est plus question de se voir ! Nous sommes libres ! Apix Ouram, cet étrange personnage, mais aussi Noula Rice et Fellide Bossel sont avec nous. Elle vont nous aider à nous cacher. J'accepte de vivre recluse à jamais si c'est la condition pour que nous restions ensemble.

Juliette Juxtapoulet : Moi aussi, que m'importe le confort et toutes ces superficialités. Une vie de commodités bourgeoise m'était promise et je n'entrevois pas un autre possible. Mais tu es là, je suis là, j'ai l'impression de vivre dans un autre univers... Et je ne regrette en rien l'ancien, sa petitesse, sa mesquinerie...

Juliette DescendGrave : Sa violence, sa haine.

Juliette Juxtapoulet : N'y pensons plus, nous avons suffisamment perdu de temps loin l'une de l'autre. Chaque minute sans toi était une éternité, il faut rattraper le temps qu'ils nous ont volé.

(Elles s'embrassent en se serrant fortement l'une contre l'autre et restent un long moment immobile. Entre Paula Juxtapoulet en catimini. Elle veut intervenir mais semble visiblement gênée et ne peut s'empêcher de s'attendrir, elle reste à attendre sans faire de bruit, puis se décide.)

Paula Juxtapoulet : Non les filles, cela est impossible. *(Les deux Juliette se retournent vers elle, affolées, mais elles ne se lâchent pas la main.)* Vous vivez dans le rêve, il faut revenir au monde réel.

Juliette Juxtapoulet : C'est quoi le monde réel, c'est toi ? T'es-tu bien regardée ? Ta tristesse fait peur à voir. Tu te déplaces dans la vie comme un fantôme qui en voudrait à la terre entière. Si le monde réel, c'est celui que tu hantes, j'espère le quitter bientôt

Paula Juxtapoulet : Je ne te savais pas si cruelle... c'est sans doute le bonheur, le bonheur est toujours cruel pour ceux que l'on laisse derrière soi.

Juliette DescendGrave : Je suppose que tu n'es pas ici pour philosopher, que comptes-tu faire, nous obliger par la force à nous rendre ?

Paula Juxtapoulet : Telle n'est pas mon intention. La raison est bien souvent plus forte que la force elle-même. Je viens ici jouer le rôle du miroir de la réalité. Regardez les choses en face. Où vous mènera tout ceci ? On ne balaie pas d'un revers de main des siècles d'histoire.

Juliette Juxtapoulet : Tu parles d'histoire, la guerre de cent ans s'est bien terminée un jour. Je ne crois pas que l'histoire se renouvelle, elle est une suite d'événements. Notre rencontre est l'épisode le plus fabuleux que nos familles aient connu depuis des années. C'est peut-être leur seule chance de se sortir de la gangue de haine qui les empêche de se mouvoir.

Paula Juxtapoulet : Allons Juliette, cesse tes enfantillages. Tu es adulte ou quasiment. Ton rôle dans la société était écrit avant même ta naissance. Tu es une fille d'élus, tu représentes une famille, un peuple, une nation. *(Elle s'adresse à Juliette DescendGrave.)* Il en va de même pour toi Juliette DescendGrave, tu es une patricienne, tu dois montrer l'exemple.

Juliette DescendGrave : Je ne sais pas de quel exemple tu parles. C'est toi qui rêves. Tu fantasmes nos deux familles. Regarde-les, vois ces êtres dégénérés qui croient dominer le monde de leur mépris et qui pleurent un monde perdu dans lequel tout était figé. Quoi que tu dises, ce qui vous afflige le plus n'est pas notre amour inversé, c'est le fait que nous soyons vivantes que nous formions des projets dans votre monde de mort.

Paula Juxtapoulet : *(Elle se retourne vers Juliette Juxtapoulet.)* Et que fais-tu d'Omero ? Lui aussi avait un projet, celui de t'épouser, de vivre avec toi, d'avoir des enfants. Les enfants que vous n'aurez jamais, tu y as pensé ?

Juliette Juxtapoulet : Tu te leurras Paula, Omero n'avait pas plus de projets que je n'en avais à l'époque. Comme tu l'as dit, il était programmé pour m'épouser et même, sans doute, pour tomber amoureux de moi. Maintenant que je vis les yeux ouverts, que m'importe de n'avoir pas d'enfants dans le monde que vous me proposez. Je ne tiens pas à ce qu'ils me reprochent, un jour, de les avoir mis au monde... Dans le fond, je n'ai jamais aimé Omero, pas plus qu'il ne m'a aimée, nous l'avons cru, c'est tout.

Paula Juxtapoulet : Tu l'abandonnerais ?!

Juliette DescendGrave : Cela t'importe-t-il tant que cela ?

Paula Juxtapoulet : *(Troublée.)* Que veux-tu dire ?

Juliette DescendGrave : Si le destin d'Omero te touche autant que ce que tu nous le montres, c'est que tu dois y être terriblement attachée...

(Paula Juxtapoulet s'effondre en larmes, Juliette Juxtapoulet accourt vers elle et la prend dans ses bras. Paula DescendGrave apparaît sur le côté de la scène sans que les autres ne l'aient vue.)

Juliette Juxtapoulet : Oh, Paula, ma chère Paula, et moi qui n'avais rien compris. Tu te sacrifiais, tu t'es toujours sacrifiée. Ce que tu as dû souffrir.

Juliette DescendGrave : C'est là que je ne te suis pas. Pourquoi ne profites-tu pas de la situation pour essayer de le conquérir ? Pourquoi vouloir ramener Juliette et signer ton malheur ?

Paula Juxtapoulet : Tu ne peux certainement pas le comprendre, mais mon sens de l'honneur est encore plus grand que mon amour pour Omero.

Paula DescendGrave : *(Très dure et autoritaire)* Cela, non, elle ne pourra jamais le comprendre ! L'honneur n'a jamais eu de signification pour elle... Pas plus que le sens des valeurs.

Juliette DescendGrave : Et nous qui croyions être seules. Pour vous échapper, il va falloir que nous changions d'univers. Non votre morale ne correspond à rien chez moi. Et j'en suis fière !

Paula DescendGrave : Il n'y a vraiment pas de quoi ! Marthe se fait du souci pour toi, moi pas. Je ferai tout pour te ramener sur le droit chemin, de gré ou de force.

Juliette Juxtapoulet : *(Elle laisse Paula Juxtapoulet qui reste prostrée au fond de la scène, et se rapproche de Paula DescendGrave.)* Cela a le mérite d'être clair. Pourquoi la hais-tu autant ?

Paula DescendGrave : Notre mère l'a toujours préférée, protégée, peut-être est-ce pour cela que sa morale est parfaitement élastique. Moi je savais, dès son plus jeune âge, à ses effronteries, ses révoltes, qu'elle serait source d'ennuis voire de catastrophes.

Juliette Juxtapoulet : En quoi notre union représente-t-elle une catastrophe ? Après tout vous n'avez qu'à nous laisser vivre sans vous occuper de nous.

Paula DescendGrave : On ne mélange pas les torchons et les serviettes. Si notre haine est aussi ancrée en nous, c'est que Dieu l'a voulu.

Juliette DescendGrave : Dieu sert beaucoup quand on veut exclure ou condamner. Si ton Dieu n'avait pas voulu que tout ceci arrive, nous n'en serions pas là.

Paula DescendGrave : Je crois plutôt qu'il nous envoie des épreuves desquelles l'homme sort bonifié.

Juliette Juxtapoulet : Ainsi Dieu s'exprime par ta bouche. Pour un Dieu de bonté il y a tant de haine en vous...

Paula DescendGrave : Je le répète entre vous et nous il y aura toujours un fossé infranchissable. Nous n'avons pas les mêmes mœurs, pas les mêmes valeurs. Votre union est inconcevable.

(Juliette DescendGrave prend Juliette Juxtapoulet par la main, elles se dirigent vers un côté de la scène.)

Juliette DescendGrave : Viens Juliette, nous n'avons rien à faire avec elles. Inutile de discuter, leur haine les aveugle tout autant que leur jalousie.

Paula Juxtapoulet : Revenez, votre entreprise est vouée à l'échec, vous vous tuez.

Paula DescendGrave : Fuyez, fuyez ! Nous saurons vous rattraper, jeunes écervelées et vous plier à notre volonté ! Ne croyez pas que l'on fasse ce que l'on veut dans la vie !

Scène 11 : *(Apix Ouram, les deux anges, Fellide Bossel, Noula Rice)*

(Fellide Bossel et Noula Rice entrent de part et d'autre de la scène, très tristes, elles s'embrassent, puis s'arrêtent tout étonnées de leur geste.)

Fellide Bossel : Les pauvres petites, nous avons échoué.

Noula Rice : Nous oui, hélas. Elles peut-être pas. Nous venons de nous embrasser, chose impensable, il y a peu.

Fellide Bossel : J'aimerais bien voir Apix Ouram. Elle nous avait bien promis que nous les sauverions. Elle a dû fuir.

Noula Rice : Qu'elle aille au diable ! Nous voilà, nous aussi dans de beaux draps...

Fellide Bossel : Peu m'importe ce qu'il va advenir de moi, le sort de ces gamines est si triste.

Noula Rice : Surtout, consacrer le mariage forcé de notre Juliette avec Omero Vingien devant la vôtre, cela est vraiment inhumain.

Fellide Bossel : Ce sont leurs sœurs qui ont voulu leur infliger ce châtement. La haine leur dévore le foie, surtout Paula DescendGrave.

Noula Rice : Nos deux Marthe ne valent guère mieux. *(Apix Ouram, les deux anges descendent du côté public.)* Tiens, voilà l'étrange personnage, elle n'a pas l'air très fière.

Apix Ouram : *(L'air particulièrement désolé.)* La noce est pour quand ?

Fellide Bossel : Ah, cela vous intéresse ? Nous aurions cru que vous seriez partie, déjà. Pourquoi nous avoir fait miroiter un ciel bleu pour nous mener droit dans la tourmente ?

Noula Rice : C'est surtout l'espoir que vous avez fait naître dans le cœur de ces deux enfants. C'est impardonnable.

(Apix Ouram, sans répondre, va s'asseoir en fond de scène, toujours triste. Mé Lange se place bien en face de Noula Rice et se met à claquer dans ses doigts. L'autre qui la voit, soudain, pousse un cri de surprise.)

Mé Lange : Ça suffit maintenant ! Il ne faudrait pas pousser le bouchon trop loin !

(Fa Lange s'est placée devant Fellide Bossel, elle claque, également, des doigts. L'autre sursaute, elle aussi.)

Fa Lange : En effet, tout imputer à notre fille *(Elle montre Apix Ouram.)* c'est aller un peu vite en besogne.

(Les deux autres restent bouche bée, passant de l'une à l'autre sans comprendre. Apix Ouram s'est relevée quelque peu rassérénée.)

Apix Ouram : Excusez-moi de ne pas avoir fait les présentations plus tôt. Mais cela n'aurait servi à rien, vous ne les voyiez pas. Voici *(Elle les montre.)* Mé Lange et Fa Lange, mes deux mères... anges de leur état.

Noula Rice : Quel est ce prodige ?

Mé Lange : Nous avons tout fait pour aider Pixounette *(Elle montre Apix.)* dans cette affaire. Et elle s'est dépensée sans compter pour permettre à vos deux Juliette de trouver le bonheur...

Fa Lange : Mais la haine était trop forte. Elle nous avait bien prévenues, votre civilisation est la pire de tout l'univers. L'être humain est capable de tant de haine et de violence que c'est à se demander si Dieu vous a créés à son image ou même créés tout court.

Fellide Bossel : Mais si vous êtes vraiment des anges, vous devriez pouvoir empêcher tout ça. Même maintenant, même encore...

Mé Lange : Le doute est permis. Sommes-nous des anges ou ne sommes-nous que des songes ? A voir le peu de pouvoir que nous avons pour injecter quelques gouttes d'amour dans vos veines...

Apix Ouram : Mais si vous êtes des songes ? Je suis quoi moi ? Un gros rêve coloré ?

Noula Rice : Mais les deux Juliette s'aimaient, elles s'aiment encore...

Mé Lange : Elles se seraient aimées sans nous. En fait nous n'avons servi à rien dans cette histoire.

Fellide Bossel : Si ce n'est à créer des faux espoirs...

Fa Lange : Je crois que l'homme a perdu le sens du merveilleux. C'est la fin du monde des fées, des elfes et nous-mêmes nous vivons nos derniers moments.

Apix Ouram : Et l'autre, là-haut, il ne sert à rien ? Il existe ou pas ? *(Mé Lange claque dans ses mains et Apix Ouram se prend une gifle virtuelle.)*

Les deux anges : Chutt !

Noula Rice : Et comment allons-nous faire ? Qu'allons-nous devenir ?

Mé Lange : Je crois qu'il faudra que vous appreniez à être libres et seuls face à l'immensité et à vos responsabilités. Nous, nous allons partir maintenant avant de disparaître complètement.

Scène 12 : *(Les deux familles, Apix Ouram)*

(Les deux anges s'en vont côté public, mais elles restent en observation. Apix Ouram, Fellide Bosse! et Noula Rice reculent en fond de scène. Entrent de part et d'autre, en costumes d'apparat, les deux familles, chacune dans sa façon caractéristique de se déplacer. Les deux Juliette sont attachées les mains dans le dos. Marthe DescendGrave mène la cérémonie qui sera quasiment muette d'un bout à l'autre, hormis quelques miaulements et glougloutements. Le mariage est conçu comme une sorte de sacrifice rituel. Marthe Juxtapoulet amène Juliette au centre de la scène, les autres se placent autour. Puis Omero Vin gien s'avance très digne. Pendant ce temps, Juliette DescendGrave essaie de défaire ses liens, Paula DescendGrave et Stella Louette la retiennent. Marthe DescendGrave entame une sorte de mélodie, bouche fermée, lente et triste que les autres reprennent. Symboliquement, au lieu de lui passer l'anneau, il passe une sorte de chaîne autour du cou de Juliette Juxtapoulet. Celle-ci se laisse faire, comme absente. Au moment où Omero va pour l'emmener avec lui Juliette DescendGrave qui s'est enfin libérée de ses liens crie.)

Juliette DescendGrave : Maintenant! *(Les deux Juliette en même temps avalent une sorte de capsule et s'effondrent de concert. Tout le monde hurle puis Marthe DescendGrave prend la parole.)*

Marthe DescendGrave: Dieu, Qu'avons-nous fait?

(Les deux anges, déguisées en représentation de la mort, exécutent une danse macabre, les autres sortent lentement au rythme de la danse.)

RIDEAU

1^{er} mars 2004